

Probablement trop humain *Old Stone* de Johnny Ma

Jean-Philippe Gravel

Volume 34, numéro 3, été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82724ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gravel, J.-P. (2016). Compte rendu de [Probablement trop humain / *Old Stone* de Johnny Ma]. *Ciné-Bulles*, 34(3), 50–50.



Old Stone

de Johnny Ma

Probablement trop humain

JEAN-PHILIPPE GRAVEL

Parmi les choses que l'on apprend sur la Chine dans **Old Stone**, il en est une qui n'est pas la plus spectaculaire, mais la plus susceptible d'ébranler nos certitudes sur les services d'État dans ce qui se veut une « république populaire » : soit le fait que les soins de santé n'y sont pas gratuits, mais payables au comptoir, en argent liquide ou à crédit. Chose que le premier long métrage du Sino-Canadien Johnny Ma (retenez ce nom) n'est pas près de nous faire oublier.

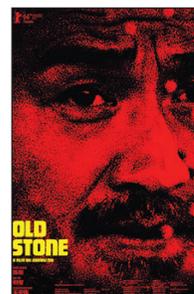
« Old Stone » ou Lao Shi, cette vieille pierre qui donne son titre au film, est également la traduction littérale du nom du personnage principal et des valeurs, anciennes, qu'il représente, « vieilles pierres » que sont, en outre, la compassion, mais aussi l'orgueil. À la croisée du drame social et du film noir, **Old Stone** ne passe pas par quatre chemins pour raconter la chute de ce chauffeur de taxi poussé aux extrêmes de la ruine financière et morale parce que, ayant porté lui-même aux urgences le motocycliste qu'il a renversé sur la route, il est tenu de payer pour ses soins.

Le problème semble venir d'un mot, presque considéré sacré par les assureurs et l'employeur de Lao Shi qui refusent de le soutenir après l'accident : la « procédure », hors du respect de laquelle aucun soutien n'est garanti. Car il était contre la procédure de ne pas attendre les secours (même s'ils tardaient); contre la procédure d'agir sans l'autorisation de l'employeur ou des assureurs (même s'ils ne répondaient pas aux appels); contre la procédure de quitter une scène d'accident; et contre la procédure de transporter un blessé soi-même (dusse sa survie en dépendre). La procédure n'est pas la loi de l'État, notez bien. Elle est par excellence le code de conduite du privé et c'est en cela que la prémisse de **Old Stone**, dont l'inspiration a été donnée à Johnny Ma par des faits divers troublants, se distingue de Kafka : le personnage peut agir en liberté, mais intervenir « hors procédure » peut lui coûter cher.

En effet : à peine 20 des courtes 80 minutes de **Old Stone** se sont-elles écoulées que déjà le geste de compassion — mot qu'aucun sous-titrage du film ne contient — de Lao Shi le met non seulement en porte à faux avec ses proches et sa famille, mais se confond avec la transgression, voire le crime. Les tropes du cinéma noir urbain prennent le dessus sur le drame social à mesure qu'accroissent l'isolement

et la déliquescence du personnage, que ses échecs à s'en sortir font basculer dans des scénarios de plus en plus désespérés. Comme un avocat le résume : « Vous vous en seriez mieux sorti si vous l'aviez laissé mourir. » Lao Shi apprend à la dure qu'il n'est pas de son temps, « temps » que Johnny Ma présente sous une étrangeté très forte.

En effet, voilà un monde qui, de peur de voir tomber sur lui un fardeau insupportable de responsabilités, ne vient pas en aide à son prochain; où des écoliers agglutinés et inquiets autour d'une dame gisante se font ordonner de ne pas la toucher; où les clients d'un grand hôtel ne trouvent rien de mieux à faire que de regarder ou de filmer avec leur téléphone l'homme que l'on a jeté au bas des escaliers; où des conducteurs impliqués dans un accident roulent une seconde fois sur leurs victimes de crainte de devoir assumer les frais de leur survie. Autrement dit, l'humanité de ce monde, où il n'est pas de plus grand danger que celui d'intervenir, n'est pas sans rappeler celui d'**Invasion of the Body Snatchers**, où chaque personne se voyait remplacée par un double végétal anthropomorphe, dépourvu de conscience et d'émotions. La dénonciation ici, est évidente, mais par où commencer pour dire quoi? (Sortie prévue: septembre 2016)



Canada-Chine / 2016 / 80 min

RÉAL. ET SCÉN. Johnny Ma IMAGE Ming Kai-Leung SON Alek Rost et T. Teressa Tate MUS. Lee Sanders MONT. Mike Long PROD. Chi-An Lin, Sarah Stallard et Jing Wang INT. Gang Chen, Nai An, Hongwei Wang, Zebing Zhang, Xue'er Luo DIST. EyeSteelFilm